

***Ne me libère pas, je m'en charge<sup>1</sup>.***

=====

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/\*effectivation

- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices

- ÉCHOS : répétition –réélaborée – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi

- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

=====

## [REFLETS]

### Temps pis ou temps mieux ?

« Toujours plus », avec et dans un temps limité, devient forcément « toujours plus vite ». Alors, je zappe avidement d'une chose à une autre<sup>2</sup> : à la télé, au travail, dans mes loisirs, dans mes associations, dans mes « courses » (si bien nommées)... Dans ma tête, les rôles et les scénarios se bousculent sans cesse, de plus en plus vite, m'éloignant euphoriquement de ma vie présente.

Un temps conté pour ne pas voir mon temps compté ?

En éducation aussi, une « innovation » ou une activité chasse l'autre - puisqu'« il faut bien que tout change pour que tout reste pareil<sup>3</sup> ».

Alors quelques lucides se disent que ce qui compte, c'est ce qui se vit pleinement, avec et dans son temps « juste » : celui qui est ajusté, à la fois, à l'événement *et* à la personne.

Sous l'étiquette « éducation lente », ils entendent valoriser la « qualité » du temps – dont la quantité mesurable peut alors être, en fonction de chacun *et* de la situation, objectivement longue, courte, lente, rapide...

Ce dossier de *Silence*<sup>4</sup> présente leur point de vue. Donnons-nous le temps de le découvrir.



---

<sup>1</sup> *Ne me libérez pas, je m'en charge* : titre du documentaire de Fabienne Godet sur Michel Vaujour, homme épris de liberté ayant passé 27 ans en prison – dont 17 en isolement-, évadé à cinq reprises..

<sup>2</sup> Stéphane Kerckhove, *La Dictature de l'immédiateté*, Yves Michel. Présenté dans *Silence* n° 378, avril 2010, p. 44.

<sup>3</sup> Tommasi di Lampedusa, 1896-1957, in *Le Guépard*, 1963, dont Luchino Visconti a tiré un film, avec notamment Burt Lancaster, Alain Delon et Claudia Cardinale, *Palme d'Or* au Festival de Cannes 1963. Le texte originel est : « Tutto cambi perché nulla cambi ». Cf. également *L'EA* 22.

<sup>4</sup> Rien à voir avec le débat public que le gouvernement français engage ce mois-ci et jusqu'au 15 décembre 2010, dans tous les départements, sur les rythmes de l'école : c'est des rythmes de chacun, ensemble, qu'il est question ici – et non du rythme d'une institution qui ne « change » que pour mieux perdurer. Cf. *L'EA* 22.

Il sera bien temps, ensuite, de retrouver nos urgences et notre aveuglement à ce que nous cachons derrière elles.

Ou peut-être pas ?

Ou un peu moins ?

Jean-Pierre Lepri

Ce texte est l'éditorial du [numéro de septembre](#) de la revue Silence qui consacre son dossier de 12 pages à « L'éducation lente ». Ce numéro : 4,60 euros + 2€ pour l'envoi d'un exemplaire, 3€ pour deux exemplaires, 4€ pour trois et plus. Abonnement annuel à 11 numéros : 46 euros ; ou premier abonnement « découverte », 6 n° : 20€ - bien préciser éventuellement « à compter du n° 382 de septembre 2010 ».

Silence, 9 rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04, tél : 04 78 39 55 33, [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

En avril 2010, Silence a publié un dossier « Apprendre sans école » et, en avril 2009, un dossier « Éduquer ou apprendre ? ». Ce dernier numéro est épuisé, mais disponible\* au CREA, réf : « SEA », 16 p.

## [ACTES]

1. *Quand un malheur arrive, la meilleure manière d'y faire face, c'est de le laisser passer aussi vite que possible*<sup>5</sup>.

2. Rendez-vous :

**Paris**, 22-23 octobre, Colloque *La violence éducative ordinaire*

[contact@ff2p.fr](mailto:contact@ff2p.fr),

<http://www.colloques-ff2p.com>

**Palestine**, 28-31 octobre, *Forum Mondial de l'Éducation*

Pour participer ou soutenir : <http://www.wef-palestine.org/fr>

**Paris**, Unesco, 18-19 novembre, *Universel et diversité* (Journée mondiale de la philosophie)

[http://www.insistance.org/news/234/73/Journee-mondiale-de-la-Philosophie/d,detail\\_mediatheque.html](http://www.insistance.org/news/234/73/Journee-mondiale-de-la-Philosophie/d,detail_mediatheque.html),  
[insistance@free.fr](mailto:insistance@free.fr)

3.

Appel des « institutrices et des instituteurs de la République » à l'insoumission pour défendre les valeurs de notre République : [contact@resistancepedagogique.org](mailto:contact@resistancepedagogique.org), <http://resistancepedagogique.org/site/>

*La Traverse*, nouvelle revue, par *Les Renseignements Généreux*, pour

- forger des outils d'autodéfense intellectuelle,

- imaginer, construire et découvrir des actions politiques ou des alternatives pertinentes :

<http://www.les-renseignements-generaux.org/textes/10428>

L'avenir et la santé de la terre et des hommes : « *Changer le monde commence par se changer soi-même* », <http://www.planetemere.org/>

## [ÉCHOS]

*Apprendre par cœur* : telle est peut-être la grande modernité pédagogique à pratiquer à l'école du monde, car c'est bien le cœur qui retient le mieux et le plus vite – ce qui est un avantage quand la curiosité s'accroît et que le temps qui reste diminue. Pascal Cloux

*Je rêve qu'un jour l'école soit un lieu de silence et de paix où chacun, quel que soit son âge, vienne chercher le sens de sa vie, adossé à un mur, face à la fresque offerte par l'autre école du bout du monde.*

<sup>5</sup> Ainsi vous libérez du temps pour les choses qui importent davantage, ainsi vous vivrez plus utilement et dans un meilleur état émotionnel (Yu Dan, *Le Bonheur selon Confucius*, Belfond, p. 73).

*Je rêve qu'un jour l'école soit un lieu sans grille, sans note, sans contrôle des absences, sans ces couloirs de wagons qui donnent sur des compartiments de maths, de français, de techno ou d'anglais.*

*Je rêve qu'un jour l'école soit un lieu où l'on se jette sur la maquette d'une maison ronde à demi ébauchée, sur un livre que l'on avale avec délice, sur un schéma technique que l'on déchiffre avec minutie pour les dernières mises au point d'un automate jouant Mozart à chaque heure du jour.*

*Je rêve qu'un jour l'école soit un lieu où, sous les premiers rayons du soleil, une bande d'individus hétéroclites descende les marches d'une maison de bois qu'ils auraient construite, pour semer, planter, sarcler et offrir à toute cette ruche les saveurs et les couleurs des légumes du jardin, au repas de midi.*

*Je rêve qu'un jour l'école soit un lieu où l'érudit dispense son savoir, en aidant les amoureux du goût à mûrir leurs petits plats.*

*Je rêve qu'un jour l'école soit un lieu où le citadin apprenne à l'horticulteur à jouer avec l'ordinateur, en échange d'une séance d'écussonnage de Reinettes du Mans, sur les porte-greffes du verger expérimental.*

*Je rêve qu'un jour l'école soit un lieu où vingt personnes exposent librement leurs divergences et, s'écoulant vraiment, dénouent leurs désaccords pour se quitter en s'embrassant.*

*Je rêve qu'un jour l'école soit un lieu où, dans une salle lumineuse, éclairée par les vitraux issus de l'atelier d'art plastique, les gestes soutiennent le français naissant d'une troupe de théâtre malgache, qui apporte les nouvelles de l'équipe partie là-bas, en Afrique, soutenir le projet local d'énergie renouvelable.*

*Je rêve qu'un jour l'école soit un lieu où, dégoulinants de sueur après un footing effréné, les fidèles du cross de 10 h redonnent confiance et joie de vivre au copain qui se laisse aller... le sortent du lit... et l'invitent à masser leurs courbatures.*

*Je rêve qu'un jour l'école soit un lieu où l'on fête la Saint-Jean, vêtus d'habits multicolores, en jouant au coucher du soleil la pièce écrite à plusieurs mains, inspirée d'Henry David Thoreau et du dernier tube local.*

*Je rêve qu'un jour l'école soit un lieu où la digne et délicate recherche de son emploi du temps remplace la pesante et avilissante recherche d'un emploi.*

*Je rêve qu'un jour l'école soit un centre d'envol vers mille lieux de découverte, de travail et d'accomplissement, et une piste d'atterrissage pour apprendre à enseigner ce que l'on a appris.*

*Je rêve qu'un jour l'école soit un lieu où la discipline nécessaire à tout fonctionnement social, se fonde sur l'autonomie de penser, la responsabilité et l'explication, et que son efficacité remplace la crainte ou la comparaison.*

*Je rêve qu'un jour, ceux qui ne croient pas en ces lieux d'avenir, au nom d'un réalisme pratique, entrouvrent leurs armures bétonnées de croyances issues d'une école qui se meurt.*

Patrick Baronnet <http://www.heol2.org/>

=====

## **[OUTRE]**

Confucius a dit :

*Le sage ne s'afflige pas de ce que les hommes ne le connaissent pas ; il s'afflige de ne pas les connaître.*

*Le sage commence par faire ce qu'il veut enseigner ; ensuite il enseigne.*

*La sagesse consiste à se perfectionner soi-même et à aimer les autres comme soi-même.*

*(Devant un cours d'eau : ) Tout passe comme cette eau, rien ne s'arrête, ni jour, ni nuit.*

*Celui qui ne craint pas de promettre de grandes choses a de la peine à les exécuter.*

*Le Shijing dit : Si le gué est profond, je le traverserai les jambes nues ; s'il ne l'est pas, je relèverai mes vêtements seulement jusqu'aux genoux.*

*Un disciple de la sagesse se perfectionne lui-même, puis il travaille à la perfection et à la tranquillité des autres.*

*Il n'y a que deux hommes qui ne changent pas de conduite : les plus sages et les plus insensés.*

*Celui qui ne sait pas discerner le vrai du faux dans les discours des hommes ne peut connaître les hommes.*

*Lorsque le cœur éprouve un sentiment de colère ou de haine, de crainte ou de terreur, d'affection ou de plaisir, d'inquiétude ou de tristesse, il n'est pas réglé (mais agité et troublé). L'œil regarde et ne voit pas ; l'oreille écoute et n'entend pas ; le palais ne discerne pas la saveur des mets. Voilà ce que signifie : « l'homme se perfectionne en réglant les mouvements de son cœur ».*

*Y a-t-il une différence entre tuer un homme avec un bâton et le tuer avec une épée ?*

Mencius a dit :

*La désunion est le plus grand de tous les malheurs.*

*Tout être se développe, s'il trouve ce qui est nécessaire à son entretien ; il périt s'il en est privé.*

*Un maître charpentier qui enseigne son art emploie certainement le compas et l'équerre ; ses apprentis emploient aussi le compas et l'équerre.*

*La plupart des hommes agissent sans savoir la raison de leur conduite. Ils ont des habitudes et ils ne s'en rendent pas compte. Ils continuent ainsi toute leur vie et ils ne savent pas pourquoi.*

Le Traité des rites (Liji) dit :

*On distingue trois sortes de bonté ou de bienfaisance : la bienfaisance désintéressée, la bienfaisance mercenaire et la bienfaisance servile. De ce qu'un homme fait les mêmes œuvres que celui dont la bienfaisance est désintéressée, on ne peut pas conclure que sa bienfaisance est désintéressée. Celui dont la bienfaisance est désintéressée met son bonheur dans l'exercice de cette vertu.*

Extraits de *Confucius et le confucianisme*, Pocket. Davantage d'extraits sur demande, réf « LCC », 2 p.

=====

\* Demande de document au CREA : par mël à [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr), indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul mël avec l'ensemble des références) ; par La Poste à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : *LDC*, 3 p.

=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à [appvie-crea-subscribe@yahooogroupes.fr](mailto:appvie-crea-subscribe@yahooogroupes.fr), puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfrmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à [appvie-crea-unsubscribe@yahooogroupes.fr](mailto:appvie-crea-unsubscribe@yahooogroupes.fr) : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr).

La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre est encouragée, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, [www.education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : [www.education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)

Dessin offert à L'EA par Lasserpe

